

# Agreste Pays de la Loire



Août 2017 - Edition corrigée 30/08/2017

## En Pays de la Loire, toujours plus de production d'aliments composés pour la volaille

En 2016, 3,8 millions de tonnes d'aliments composés pour animaux de ferme ont été produits en Pays de la Loire. Au deuxième rang des régions françaises, la région contribue ainsi à 18 % de la production nationale d'aliments composés. Plus de la moitié de la production est destinée à la volaille. Les volumes produits évoluent selon les espèces et la conjoncture. Les industries d'aliments composés achètent essentiellement, et à parts égales, deux types de matières premières pour leurs fabrications, les unes riches en énergie (céréales), les autres riches en protéines (tourteaux pour l'essentiel).

En Pays de la Loire, les 65 établissements de fabrication d'aliments pour animaux de ferme emploient plus de 1 500 salariés en 2015, soit 3 % de l'emploi salarié des industries agroalimentaires régionales (hors artisanat commercial). Par rapport à l'ensemble des IAA, les cadres et professions intermédiaires sont plus représentés (36 % des salariés contre 20 %), tandis que les femmes le sont moins (26 % contre 41 %). La rémunération brute moyenne y est supérieure de près d'un quart à la moyenne agroalimentaire régionale.

Les 26 établissements d'au moins 20 salariés rassemblent 83 % des effectifs. La majorité d'entre eux appartiennent à des grands groupes (Savencia, LDC, Avril) ou coopératives (Terrena, CIAB, CAVAC) agroalimentaires. Les deux plus importants établissements en termes d'effectifs salariés sont spécialisés dans la production d'aliments destinés aux jeunes animaux (veaux, agneaux, chevreaux, porcelets). A l'opposé, 27 établissements ont moins de dix salariés.

Le taux d'export des entreprises de fabrication d'aliments pour animaux de ferme est faible (moins de 1 %), l'essentiel des aliments étant destiné aux élevages régionaux et nationaux. Le taux de marge est nettement plus élevé que la moyenne des industries agroalimentaires, 43 % contre 27 %, mais cette activité dégage peu de valeur ajoutée. En 2014, ces entreprises ont réalisé 1,21 milliard € de chiffre d'affaires, soit 9 % de celui des industries agroalimentaires régionales, et 12 % du chiffre d'affaires national du secteur (\*).

### La production d'aliments pour volailles est dominante

D'après l'enquête production d'aliments composés réalisée par le SNIA et Coop de France, 3,8 millions de tonnes d'aliments composés pour animaux de ferme ont été produits en Pays de la Loire en 2016, plaçant la région au deuxième rang des régions françaises derrière la Bretagne. La région contribue ainsi à 18 % de la production nationale. Depuis plus de dix ans, cette proportion oscille entre 17 et 18 %. C'est en 2014-2015-2016 qu'elle est la plus élevée, malgré des quantités produites globalement en repli.

Les volumes destinés à l'allaitement des jeunes animaux représentent une part assez stable de la production régionale, entre 2 et 3 % depuis dix ans. En 2016, hors allaitement, la production ligérienne se décompose en 57 % d'aliments pour volailles (contre 42 % en France), 25 % d'aliments pour bovins (mash compris - cf. définitions) et 10 % d'aliments pour porcins (figure 1). Le reste se répartit principalement entre aliments pour lapins (4 %) et aliments pour ovins-caprins-équins (3 %).

Figure 1 : plus de la moitié de la production d'aliments composés pour animaux est destinée à la volaille

Production d'aliments composés en Pays de la Loire (en tonnes)

	2009	2012	2016	% France 2016
Mash	137 720	123 098	226 674	18
<b>Bovins</b>	<b>747 490</b>	<b>787 349</b>	<b>688 441</b>	<b>18</b>
dont <i>vaches laitières</i>	<i>493 160</i>	<i>556 516</i>	<i>436 596</i>	<i>16</i>
Ovins	21 399	18 874	19 396	4
Caprins	95 078	87 751	67 402	32
Porcins	533 850	426 076	357 133	7
<b>Volailles</b>	<b>1 817 557</b>	<b>1 916 336</b>	<b>2 072 822</b>	<b>24</b>
dont : <i>poulets</i>	<i>785 255</i>	<i>843 562</i>	<i>931 074</i>	<i>28</i>
<i>pondeuses</i>	<i>251 229</i>	<i>246 309</i>	<i>257 106</i>	<i>11</i>
<i>dindes</i>	<i>331 573</i>	<i>351 508</i>	<i>348 795</i>	<i>26</i>
<i>pintades</i>	<i>58 603</i>	<i>55 095</i>	<i>58 426</i>	<i>35</i>
<i>palmipèdes</i>	<i>370 735</i>	<i>395 376</i>	<i>453 331</i>	<i>38</i>
<i>cailles</i>	<i>20 162</i>	<i>24 486</i>	<i>24 090</i>	<i>53</i>
Lapins	139 901	145 009	140 828	42
Equins	34 608	27 398	33 176	14
Gibiers	34 990	38 518	33 939	38
Autres	12 622	10 572	17 764	11
<i>Aliments d'allaitement</i>	<i>82 901</i>	<i>80 473</i>	<i>100 799</i>	<i>30</i>
<b>Ensemble</b>	<b>3 658 116</b>	<b>3 661 454</b>	<b>3 758 374</b>	<b>18</b>

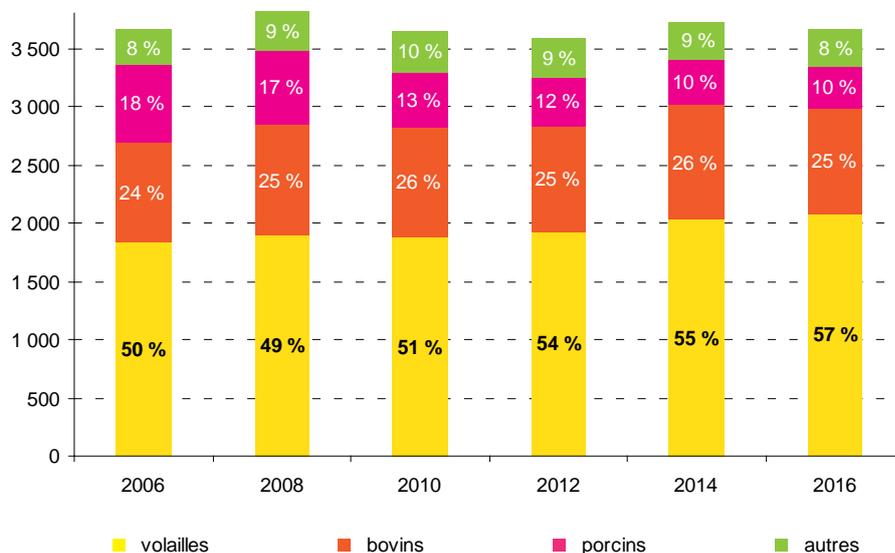
Source : COOP de France Nutrition Animale et SNIA

\* Ces 12 % sont réalisés par les entreprises mono ou quasi monorégionales des Pays de la Loire, c'est à dire celles pour lesquelles au moins 80 % de l'effectif de l'entreprise est localisé dans la région. Si on considère les entreprises majoritairement régionales, c'est à dire celles pour lesquelles au moins 50 % de l'effectif de l'entreprise est localisé dans la région, la proportion passe à 18 % du chiffre d'affaires national du secteur, conforme à la part de la production ligérienne.

## Une production d'aliments pour porcins en baisse continue

La production d'aliments pour porcins est en baisse continue depuis 2007, aux niveaux régional, breton (près des 3/4 de cette production) et national. Sur la période, les effectifs porcins sont également orientés à la baisse. Néanmoins, dans la région, au cours des dix dernières années, le recul de production d'aliments pour porcins est bien plus marqué que celui de la production porcine (- 46 % contre - 7 %). La part de l'alimentation pour porcins a baissé de huit points sur la période (figure 2). Au recul de production peut aussi s'ajouter l'amélioration de l'efficacité alimentaire (baisse de l'indice de consommation des porcs) et un recours plus ou moins marqué à la fabrication d'aliments à la ferme, traditionnellement développé dans l'élevage porcin, lorsque l'exploitation dispose des surfaces de culture nécessaires. Depuis 2013, la baisse continue des cours des tourteaux de soja, de blé et de maïs a pu favoriser un recours plus important aux aliments porcins autoconsommés.

Figure 2 : en dix ans, la part de l'alimentation pour porcins baisse de 8 points, au profit de la volaille

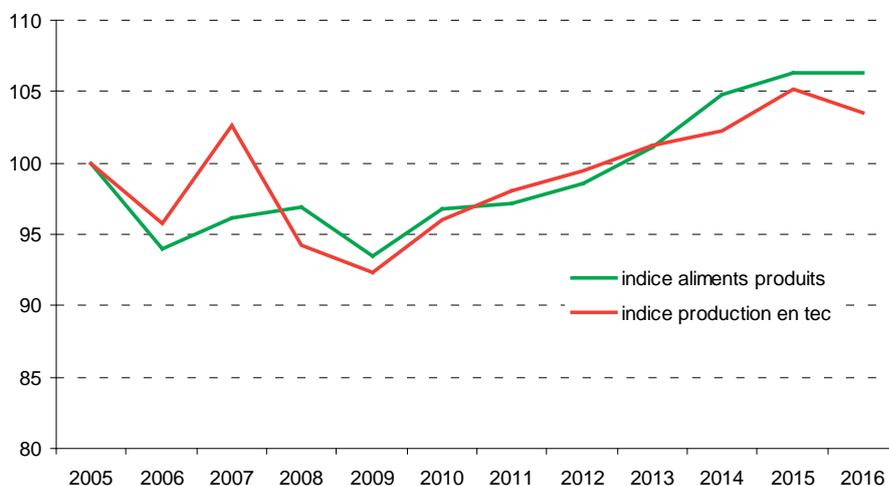


Source : COOP de France Nutrition Animale et SNIA

## Des aliments pour volailles qui fluctuent selon les espèces et la conjoncture

La production régionale de volaille a baissé en 2006 suite à la crise provoquée par la grippe aviaire. Elle s'est redressée en 2007, puis a reculé en 2008 (baisse sensible en dindes et pintades). Entre 2009 et 2015, elle est en hausse continue, puis baisse en 2016. Du fait de la forte intégration de la filière avicole, l'aliment acheté ou produit à la ferme a une importance réduite, et production d'aliments et production de volaille ont des évolutions parallèles. Dans la région, c'est particulièrement marqué depuis 2008 (figure 3), avec des fluctuations différentes selon le type de volaille et la conjoncture : baisse de la production d'aliments et des abattages de dindes en 2015, hausse marquée de la production d'aliments pour les poules pondeuses en 2013 avec le fort développement de la production après la mise aux normes des cages, puis baisse en 2016 avec le repli de la production régionale d'œufs. Pour les poulets de chair, la production d'aliments a suivi celle de la conjoncture du poulet export : baisse en 2014 du fait de la fin des restitutions, forte hausse l'année suivante avec le retour des exportations vers le Moyen Orient, tassement en

Figure 3 : production d'aliments pour volailles et production avicole fortement corrélées



Sources : COOP de France Nutrition Animale et SNIA ; statistique agricole annuelle (semi-définitive pour 2016)  
Champ : Pays de la Loire

2016 lié à la grippe aviaire. En palmipèdes, la production régionale d'aliments est en recul marqué en 2016, en lien avec celle de

la production de canards (notamment gras), en raison de la grippe aviaire, impactant la production destinée à l'export.

## Une alimentation pour bovins fortement liée à la conjoncture laitière

En viande bovine, la production diffère selon la destination des aliments : pour vaches laitières ou pour les autres bovins. Les vaches laitières concentrent en effet près de 70 % de l'alimentation pour bovins en 2012-2013-2014, du fait de la bonne conjoncture laitière. Les deux années suivantes, la fabrica-

tion d'aliments pour bovins baisse, en lien avec la crise du lait et la décapitalisation de cheptel des éleveurs. La proportion d'aliments pour vaches laitières dans l'alimentation pour bovins tombe à 63 % en 2016. De plus, les besoins du cheptel laitier ont été moindres en 2015, en raison de la douceur

de l'automne favorisant le maintien au pâturage. La production de l'alimentation bovine varie également avec la plus ou moins bonne production fourragère. Enfin, comme au niveau national, la production des aliments mash progresse de façon sensible en 2015 et 2016.

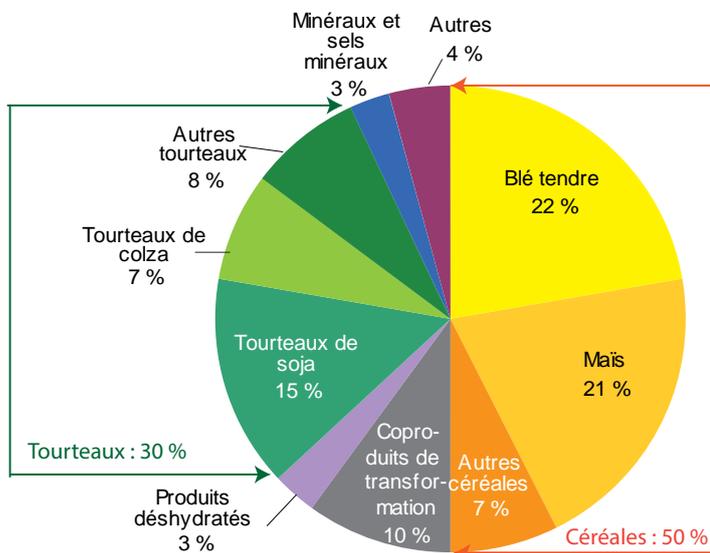
## Plus de maïs dans les matières premières énergétiques en 2015

Les industries d'aliments composés achètent essentiellement deux types de matières premières pour leurs fabrications, les unes riches en énergie, les autres riches en protéines.

Les matières premières énergétiques sont constituées avant tout de céréales achetées directement aux exploitations agricoles, et de matières grasses. En 2015, elles représentent plus de la moitié des matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés (figure 4), en progression de deux points par rapport à 2012. Au cours de la période, la répartition des principales céréales incorporées a évolué, en lien notamment avec leurs prix sur le marché et leur disponibilité : la progression du maïs au détriment du blé, déjà sensible entre les enquêtes 2009 et 2012 (+ 5 points), se poursuit : + 4 points à l'enquête 2015 (41 % des tonnages en céréales). Inversement, la part de blé (qui demeure encore la première céréale utilisée, à 44 %) baisse de trois points (figure 5). L'année 2015 est cependant une année particulière ; le rendement record du maïs à l'automne 2014 (102 q/ha, valeur régionale la plus élevée depuis au moins un quart de siècle) a créé de fortes disponibilités au premier semestre 2015. L'année suivante, le rendement en maïs baisse de 18 %, tandis que celui du blé progresse.

Les matières premières protéiques sont essentiellement des tourteaux, des coproduits issus des industries de transformation (éthanolerie, meunerie, amidonnerie), des graines protéagineuses et oléoprotéagineuses et des produits déshydratés. Elles représentent 45 % des matières premières utilisées. Entre 2012 et 2015, la composition des tourteaux se modifie : si la part des tourteaux de soja dans l'ensemble des tourteaux est stable à 49 %, celle de colza baisse de deux points, au profit du tournesol (en particulier les tourteaux de tournesol hautement protéiques, qui offrent des garanties non OGM pour la filière des volailles sous label).

Figure 4 : les céréales représentent la moitié des matières premières des aliments composés en Pays de la Loire en 2015 (en % des tonnages)



Source : Agreste - Enquête sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme

Figure 5 : matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés en Pays de la Loire (en milliers de tonnes)

	2009	2012	2015
<b>Céréales</b>	<b>1 902,0</b>	<b>1 842,6</b>	<b>1 864,1</b>
dont : blé tendre	941,2	872,7	827,5
maïs	615,4	688,5	762,5
orge	211,6	113,6	83,1
Coproduits de transformation	362,9	424,2	377,6
Matières grasses	36,4	30,4	30,8
Produits déshydratés	127,7	144,0	115,2
Graines protéagineuses	70,2	54,7	75,8
<b>Tourteaux</b>	<b>1 111,4</b>	<b>1 152,3</b>	<b>1 121,2</b>
dont : soja	572,3	563,7	553,4
colza	345,9	310,4	277,3
Sels minéraux et prémélanges	104,8	108,7	103,2
Produits azotés divers	25,7	29,8	26,0
Autres produits	18,3	36,5	23,9
<b>Ensemble des matières premières</b>	<b>3 759,5</b>	<b>3 823,2</b>	<b>3 737,7</b>

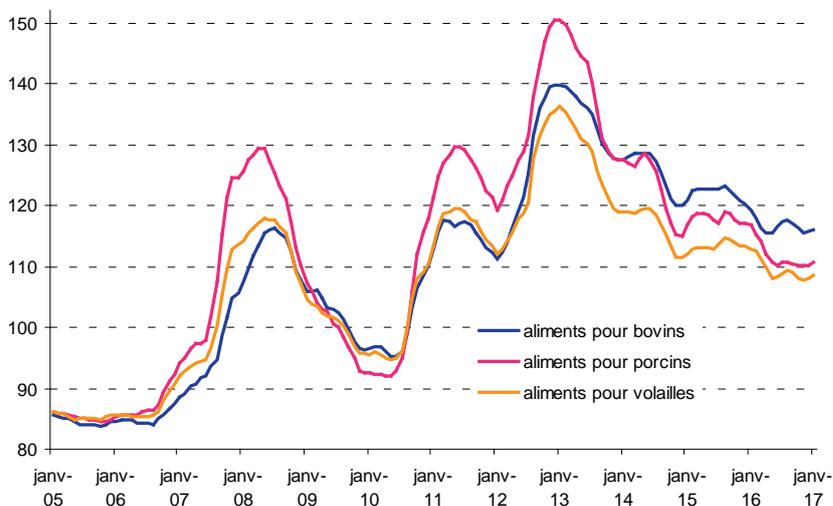
Source : Agreste - Enquêtes triennales sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme (hors allaitement)

## L'aliment représente plus de la moitié des charges des exploitations avicoles spécialisées

Le coût de l'aliment a connu des fluctuations importantes ces dernières années. Depuis 2010, dans le sillage du prix des céréales, du soja et des matières azotées, le prix de l'aliment s'est renchéri pour atteindre un sommet en janvier 2013, avant de s'orienter à la baisse entre 2013 et 2016 (figure 6).

Si, en 2015, l'aliment acheté ne compte que pour 16 % des charges des exploitations spécialisées en bovins lait et 12 % de celles spécialisées en bovins viande, il pèse pour 50 % des charges des exploitations porcines spécialisées et pour 58 % de celles des exploitations avicoles spécialisées.

Figure 6 : depuis son pic début 2013, le coût de l'aliment est orienté à la baisse



Source : IPAMPA Pays de la Loire (indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - Base 100 en 2010

### Pour en savoir plus :

« Les matières premières dans les aliments composés pour animaux de ferme en 2015 : Davantage de recours aux tourteaux de tournesol », Agreste Primeur n°345, juin 2017

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/primeur345.pdf>

« La grippe aviaire pénalise les abattages régionaux de poulets et de canards en 2016 », Agreste Pays de la Loire, avril 2017

[http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Agreste\\_2017\\_04\\_AbatVol\\_cle8436cf.pdf](http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Agreste_2017_04_AbatVol_cle8436cf.pdf)

« En 2016, la production en volume des IAA a diminué après deux années de faible hausse », Agreste conjoncture n°2017/304, mai 2017

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/conjsynt304201705iaa.pdf>

### Définition et méthodologie

Le **mash** est un aliment concentré destiné aux herbivores correspondant à un mélange de matières premières apparaissant telles quelles ou aplaties, n'ayant pas fait l'objet d'un broyage ou d'une granulation, et incorporant des fibres. Il vient en substitution de plusieurs aliments simples.

L'enquête sur les matières premières utilisées pour la fabrication d'aliments composés pour animaux de ferme a été réalisée pour la première fois sur l'année 1973. Elle est menée tous les trois ans depuis 1979 par le service statistique du ministère chargé de l'Agriculture. Cette enquête est exhaustive auprès des établissements produisant plus de 5 000 tonnes d'aliments composés par an. L'enquête recense les ingrédients et les quantités de matières incorporées dans les aliments composés, les aliments d'allaitement et les aliments minéraux. Elle répartit les fabrications selon leur destination : aliments pour bovins, ovins-caprins, porcins, volailles. En 2016, cette enquête a été dématérialisée. Le taux de réponse a été de 99 %.

### Agreste : la statistique agricole



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION

Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2  
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : [srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

Directeur régional par intérim : Hervé Briand  
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : Olivier Jean  
Composition : Bénédicte Guy  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1956 - 7499  
Prix : 2,50 €